

Synthèse des débats

Nouveaux contenus, méthodes pédagogiques et formation des maîtres

Séverin Cécile Abega, Georges-Louis Baron et Diane Laberge



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2578>

DOI : 10.4000/ries.2578

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2000

Pagination : 89-91

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Séverin Cécile Abega, Georges-Louis Baron et Diane Laberge, « Synthèse des débats », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 25 | 2000, mis en ligne le 16 novembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.2578>

© Tous droits réservés

Synthèse des débats

Nouveaux contenus, méthodes pédagogiques et formation des maîtres

- *Séverin Cécile Abega*
Responsable de l'Institut de recherches socio-anthropologiques du Cameroun
- *Georges-Louis Baron*
Directeur du département technologies nouvelles et éducation de l'Institut national de recherche pédagogique, professeur en sciences de l'éducation
- *Diane Laberge*
Chargée de programme en éducation à la Commission canadienne pour l'UNESCO

Diversité des expériences

L'ensemble des témoignages nous a permis de mieux saisir la diversité des situations selon les pays, celle des conditions d'enseignement, celle des défis posés aux systèmes éducatifs et celle des expériences en cours. Au-delà de cette diversité, il y a toutefois un certain nombre de constantes. Tout d'abord au niveau de la complexification du rôle de l'enseignant et de la nécessaire revalorisation de son statut et de la profession enseignante. Les différentes interventions ont aussi mis en lumière les problèmes de formation de l'enseignant, de contenus et de conditions de réalisation.

89

Complexification du rôle de l'enseignant

Dans une société en changement, l'école et bien évidemment l'enseignant, doivent de plus en plus dépasser le cadre de l'enseignement pour répondre aux besoins sociaux, s'adapter sans cesse à une cible mouvante, ou viser des cibles mouvantes. L'école joue de plus en plus un rôle de travail social pour parer à la violence, au chômage, à la garde des enfants, aux besoins fondamentaux en santé, etc. Le lien école/communauté, les partenariats avec les autres structures de la communauté, avec les parents, transforment le rôle de l'enseignant.

Si le rôle de l'enseignant est transformé par les attentes de la communauté, il est aussi confronté sur son propre terrain : explosion des connaissances,

arrivée des nouvelles technologies, augmentation du nombre d'élèves, changement des profils d'élèves, etc. L'accroissement des tâches et des exigences appelle une redéfinition du rôle de l'école et de l'enseignant, une conceptualisation nouvelle de l'éducation de base.

On ne peut plus simplement transmettre les savoirs et demander aux élèves de les mémoriser comme avant, on doit développer leur capacité à comprendre les savoirs, leur créativité, leur autonomie. Le maître devient celui qui accompagne l'apprenant, ou comme certains l'appellent le directeur d'étude. L'importance fondamentale du contact physique concret et direct entre l'enseignant et l'élève dans le processus d'apprentissage a été soulignée. De même que le besoin et la pertinence d'une pédagogie active qui fait appel à plusieurs disciplines dans la réalisation de projets, que certains ont nommé l'hybridation et le métissage et que l'on peut également appeler l'interdisciplinarité. Ce qui pose le défi du développement d'un langage commun entre les disciplines.

Deux défis doivent être relevés. Celui du développement du travail d'équipe devenu nécessaire, mais pour lequel les enseignants sont mal préparés, leur métier étant jusqu'à récemment un métier solitaire. Enfin, celui du développement de l'aspect ludique de l'enseignement, pour redonner le goût d'apprendre aux élèves puisque, comme cela a été souligné, apprendre est un exercice intellectuel difficile qui demande un certain sens de l'effort.

Formation des maîtres et cheminement des carrières

Il faut renforcer la capacité d'agir des enseignants. Il ne peut y avoir de changement sans formation des maîtres puisque ce sont eux qui sont au cœur de la propagation des savoirs. La multiplicité des besoins de formation des maîtres, tant en formation initiale qu'en perfectionnement, en fait un enjeu central du renouvellement des systèmes éducatifs.

Si le débat demeure ouvert sur le rôle des universités dans la formation des maîtres, tout le monde convient de l'importance à accorder à la formation des enseignants tout au long de la vie. Dans un continuum allant de la formation initiale aux dernières années de carrière, on a insisté sur l'importance de la formation académique et pratique de base, sur la nécessité de soutenir et d'accompagner l'enseignant en début de carrière (la formation de consolidation), puis sur le besoin de formation continue ou de perfectionnement en cours de carrière.

Devant l'ampleur des défis éducatifs, on a rappelé que la formation des enseignants devait aussi tenir compte des formateurs des systèmes non formels (les para-enseignants) qui constituent un important appui au système formel dans certains pays. Dans une conception de l'éducation centrée sur l'apprenant, la formation des enseignants doit-elle être différenciée en fonction du changement de profil des élèves ? Le débat n'a pas été mené, mais la question apparaît centrale dans l'orientation à prendre en matière de formation des maîtres.

Pédagogie et contenus pour la formation des maîtres

L'importance de la formation par les pairs a été soulignée. Plus particulièrement en fin de carrière, où la démarche de perfectionnement s'inverse. Le développement et l'expérimentation d'outils pédagogiques, la participation au développement du curriculum constituent des approches de perfectionnement efficaces et valorisantes pour les enseignants qui sont, dans un tel contexte, les acteurs de leur démarche de formation continue. Ce type de démarche peut s'avérer d'autant plus précieuse que se fait ressentir chez l'enseignant le besoin de développer une attitude de co-création nécessaire à la reconstruction et à l'intégration des savoirs et des expériences, ce qui est le caractère même de l'acte éducatif posé par l'enseignant dans sa salle de classe.

La formation des enseignants doit prendre en considération l'évolution des savoirs et de l'environnement. En formation des maîtres, on doit donc prendre en compte les nouveaux savoirs dans les champs disciplinaires, mais également les nouvelles connaissances sur le processus d'apprentissage et la psychologie, afin de connaître non seulement la matière à transmettre, mais aussi les manières d'apprendre. Bien sûr les NTIC, centrales pour le développement de la société du savoir, doivent être considérées pour leur potentiel d'utilisation dans la démarche d'accès au savoir.

Quelques défis ont été identifiés. Celui de l'identification des contenus fondateurs qui sont les pivots du savoir puisque l'explosion des savoirs appelle à une hiérarchisation des contenus d'enseignement, à l'identification des savoirs de base et des savoirs périphériques. Au-delà de l'identification des contenus, on a rappelé l'importance pour l'enseignant de savoir, mais aussi de sentir, ou selon une autre formule de tirer le meilleur parti possible en toute situation des trois *H* : *Hand, Heart, Head*, (la main, le cœur, la tête). Là encore, un appel est lancé à envisager la démarche éducative comme une relation qui intègre les savoirs, l'élève et l'enseignant. L'importance de susciter l'engagement personnel des enseignants a été soulignée à maintes reprises.

91

Conditions du changement

Finalement, on a noté quelques conditions préalables ou nécessaires à la mise en œuvre des changements souhaités. Rappelant que l'apprentissage est au cœur de l'expérience même, on a proposé de raccourcir la distance entre le moment de l'acquisition des connaissances et le moment de leur utilisation, afin de créer du sens pour celui ou celle qui apprend. L'école doit devenir pour elle-même et pour les enseignants une institution d'apprentissage. L'école doit aussi se situer au cœur de sa communauté, développer des partenariats et s'appuyer sur les ressources de son environnement. Comme le souligne le rapport Delors, le rôle de l'école est central dans le développement de véritables sociétés éducatives.